REVUE DE PRESSE DU PARC NATUREL REGIONAL DES GRANDS CAUSSES

JUIN 2020

« Résilience » veut investir dans les entreprises en difficulté



ÉCONOMIE En participant au capital de cette société coopérative à intérêt collectif (SCIC), habitants, entreprises et collectivités peuvent soutenir le tissu économique du Sud-Aveyron, mis à mal par la crise du coronavirus.

ombien de victimes fera le Covid-19 en Aveyron? Pour le savoir, les chiffres des Ehpads et des hôpitaux ne suffiront pas. Il y aura aussi les entreprises qui, trop durement touchées par la crise économique engendrée par le virus, ne relèveront pas le rideau. Afin d'en limiter le nombre au maximum, diverses collectivités tentent d'agir à coup d'aides, de subventions et d'exonérations. Un impressionnant panel d'outils solidaires s'est également créé sur le territoire, auquel appartiendra bientôt la structure Ré-

Cette société coopérative à intérêt collectif (SCIC) vise à mobiliser des capitaux auprès de tous les acteurs du Sud-Aveyron, et à les réinvestir ensuite dans les entreprises locales les plus en difficulté. Le tout au nom de l'intérêt collectif, car les commerces, les activités touristiques, les bars, restaurants et bien d'autres, participent à l'attractivité d'une ville ou d'un village. « L'objectif de Résilience, c'est d'éviter que le territoire s'effondre en maintenant le maillage d'activités nécessaire à l'attractivité », explique Florent Tarrisse.

Des taux proches de zéro

Directeur général des services du Parc des Grands Causses, il a enchaîné ces deux derniers mois les réunions de crise jusqu'à arriver à un constat : pour survivre, les entreprises locales ont besoin de capitaux « frugaux et patients ». Autrement dit, Résilience investira dans les sociétés qu'elle veut sauver, en prenant le temps d'être remboursée et avec des taux d'intérêts proches de zéro. « Ce ne sont pas des subventions que nous allons distribuer, insiste Florent Tarrisse. On va investir dans les entreprises qu'on veut sauver, soit dans le mobilier, soit dans l'immobilier, afin de leur faire passer un cap. »

Comment ça marche?

« En plus du financement, poursuit-il, il y aura des missions de conseil et d'accompagnement que l'on intégrera à la participation, grâce à plusieurs partenaires qu'on mobilisera en plus de mobiliser des fonds. » L'autre but de Résilience est de voir l'ensemble des acteurs locaux se réunir pour l'intérêt collectif. A savoir les habitants, les consommateurs, les entreprises, les associations ou encore les collectivités. N'importe qui peut participer en investissant un minimum de cent euros dans le capital de la SCIC, et peut même intégrer sa gouvernance s'il le souhaite. La société comprendra en effet quatre collèges : celui des collectivités (30 % du capital), des entreprises (25 %), des « consom'acteurs » (20 %) et des habitants et associations (20 %). La Communauté de communes du Saint-Affricain a déjà fait savoir qu'elle rentrera au capital, tout comme la Région Occitanie, qui voit dans la SCIC un projet pilote, potentiellement duplicable à d'autres territoires. Par ailleurs, une quinzaine de citoyens ont déjà fait la démarche de s'investir dans la société, et autant d'entreprises sud-aveyronnaises, situées pour la plupart sur le bassin saint-affricain même si

l'on compte quelques millavoises parmi elles. Tout ce petit monde fait que Résilience a déjà accumulé, aujourd'hui, un peu plus d'un million d'euros à réinjecter dans l'économie du territoire. La société pourrait être officiellement lancée début juillet.

« L'outil de la rentrée »

«Le principe va être que quand une entreprise peut être potentiellement soutenue, c'est un actionnaire de Résilience qui amène le dossier. Il y a ensuite une procédure interne qui se veut assez rapide pour apporter des réponses le plus vite possible », ajoute Florent Tarrisse. Ce dernier connaît bien les problématiques territoriales pour les inclure chaque jour dans ses missions au Parc naturel des Grands Causses. Cet outil, dit-il, est le fruit de suivis d'expérience, d'échanges avec le président du PNR Alain Fauconnier et la Région Occitanie, ainsi qu'avec plusieurs chefs d'entreprise locaux qui se sont dits prêts à accompagner cette initiative. « Ces activités qui sont aujourd'hui sous perfusion avec des aides diverses et variées passeront cette étape-là, mais au premier frimas venu, elles vont se retrouver avec des difficultés et les aides qui auront été émises n'auront pas suffi », affirme Florent Tarrisse. Résilience, pour lui, c'est « l'outil de la rentrée ». Un dispositif qui devra répondre aux problématiques qui vont surgir dans les prochains mois, de manière complémentaire à l'offre d'aides existante. Le DGS du Parc des Grands Causses va superviser la mise en place du système jusqu'à son lancement, cet été, avant de laisser la structure exister par elle-même. En attendant, les citoyens, entreprises et autres organisations qui voudraient participer peuvent le faire savoir à contact@territoireresilience.fr

Sud-Aveyron

« Résilience », un outil pour éviter l'effondrement économique, mais pas que...

A crise inédite, outil inédit. Sous l'impulsion de Florent Tarrisse, « militant du territoire » et directeur général des services du Parc naturel régional des Grands Causses, une nouvelle structure est en cours de création sous le nom plus que jamais approprié de « Résilience ». Cette Société coopérative d'intérêt collectif (Séle) souhaite éviter l'effondrement économique et humain en Sud-Aveyron par l'investissement et le conseil. Elle réunit déjà une quinzaine de chefs d'entreprise et deux collectivités qui apportent 1,1 million d'euros de capitaux disponibles et lance aujourd'hui un appel aux consomm'acteurs, aux habitants et acteurs du territoire.

aujourd'nui un appel aux consomm'acteurs, aux habitants et acteurs du territoire.

Comment le territoire et les entreprises vont-ils se remettre collectivement d'un tet choe ?
Comment se reconstruire après un tel traumatisme ? Bt Connent refaire surface après avoir mis la tête sous l'eau pendant les 55 jours de confinement lié à l'épidémie de Covid-19 ? Autant de questions que se posent de nombreux citoyens mais sussi des chefs d'entreprise et des élus qui tentent d'apporter des réponses à un phénomène inédit et dont les conséquences n'ont pas encore toutes émergé. De quoi faire phosphorer l'orent l'arrisse, dès le mois d'avril, durant son confinement sudieux.

« Localement, des tendances sus sont rapidement dégagées avec des conséquences positives pour les circuits courts et une parie des acteurs de l'agroalimentaire, mais pour d'autres çun rei pau le faire », résume celui qui dia fair « l'abord en tun que miliera des acteurs de l'agroalimentaire, mais pour d'autres çun rei pau le faire », résume celui qui dia fair « l'abord en tun que miliera des acteurs de l'agroalimentaire, mais pour d'autres çun rei pau le faire », résume celui qui dia fair « l'abord en tun que miliera des acteurs de l'agroalimentaire, mais pour d'autres çun rei pau le faire », résume celui qui dia fair « l'abord en tun que miliera des acteurs de l'agroalimentaire, mais pour de l'agroalimentaire, mais pour de l'agroalimentaire, mais pour des conséquences positives pour la conséquence pour l'agroalimentaire des acteurs de l'agroalimentaire des acteurs de l'agroalimentaire des acteurs des conséquences positives pour la contrait des



Florent Tarrisse a imaginé l'outil « Résiliance » pour éviter l'effondrement de l'activité économique en Sud-Aveyran.

de services marchands et non marchands.

Le DGS du Parc rappelle les multiples études menées depuis des années et qui arrivent toutes à la même conclusion : « Pour que le territoire soit habité et attractif, il faut un maillage de services marchands et non marchands. C'est fondamental. »

Un équilibre déjà difficile à mettre en place et à préserver en temps « normal », alors en temps de crise... Après « un rapide sondage » de commerçants, de chefs d'entreprise, de services, d'elus « dont Main Faccomier qui a dit inmédiatement banco » ent nél projet « Résilience » en conjuguant plusieurs paramètres : « Il fallait un nouvel outil, parce que les règles sont rès strictes sur les aides apportées pas vertes porter plus que des capitales en porter plus que des capitales en la Société coopérative d'intérêt collectif (Scio) « Résilience, pour un territoire d'irriver durable » a ainsi été Glabocé avec un capital variable sous forme de Société à actions



Des interventions pourront être effectuées tant en centre-ville de Saint-Affrique.

Des interventions pourront être effectués apporte une certaine souplesses » glisse Florent Tarrisse. « Une quinziane de chefs d'entreprise » qui vient « en quinziane de chefs d'entreprise » qui vient « en cetton d'intérêt général et collectif, ce n'est pas rien. Avec la communauté de communauté de communauté de l'atment de l'Armisse. In l'Etat, de la Vaint-Affricain (toutes les communautés du Parc ont été contactées, NDLR) et la Région, mous atteignons la somme de 1,1 million d'euror de capitant disponibles. En nous propsons aussi aux habitants du territoire et aux consomm'acteurs d'investir (à partir de 190 e) et de paraiger la gouvernance. »

« Un vrai outil

« Un vrai outil pour investir dans les entreprises en difficultés »

ell d'un vrai outil pour investir dans les entreprises en difficultés, des TFE, des commerces, de centre-ville, des acteurs du tourisme », ajoute-t-il. Cela se fera de différentes façons : acquisition de locaux commerciaux et mis en location à prix modéré ; entrée au capital

à prix modéré ; entrée au capital minoritaire ; apport en compte courant associe aux entreprises en difficultés ; achat de matériel et mise à disposition... «Il ne s'agit pas de subventions ou de dons mais d'investissements de longue durée, pour à tout prix éviter l'effondrement et les fail-lites. Nous attendons un retour avec des taux de rémunérations symboliques, quand les entreprises accompagnées seront sorties d'affaires.»

Un dispositif « souple, agile, adaptable et réactif » – « On ne

en trois étapes

Reste à savoir comment les dossiers seront validés ? Ce qui a fait naître des questions en fourmunauté de communes (lire ci-dessous).

« Résilience n'est pas là pour remplir les carnets de commandes de telle ou telle entreprise », coupe tout de suite Florent Tarrisse, avant de donner les grandes lignes de la procédure.

Première étape, « c'est d'abord un actionaitre (qui seront de quatre types différents, lire encadré ci-dessous) qui apporte un dossier ». Une réunion de nes situation est

un dossier ». Une téunion de présentation de la situation est «rapidement » (en 24 h) effectuée avec l'entrepreneur, le comptable, un membre du conseil coopératir plus des experts extérieurs (Ad Occ, CCI, collectivités, etc). Si une solution est trouvée avec un dispositif existant, le dossier s'arrête là. Sino dans un second temps, un comité d'engagement (composé du conseil coopératir) pré-vallde (ou rejette la proposition d'intervention) et negage un diagnostic pour accompagner



.. que dans l'ensemble des communes du Parc des Grands Coussès.

l'entreprise (réponse en quelques

l'entreprise (réponse en quesques jours).

Troisième et dernière étape, la validation définitive de l'engagement de «Résilience» est actée en conseil coopératif avec validation des documents juridiques, lancement de la mission d'accompagnement et contrat de partenariat. Le tout en visant un équilibre économique sur une equilibre économique sur une expense et long terme.

durée de moyen et long terme. Ce projet ambitieux de soutien à l'économie locale devrait être lancé dès cet été. Florent Tarrisse souligne : « Nous souhaitons que

l'outil puisse fonctionner fin juin début juillet.»

Benoît GARRET

Résilience : capacité à surmonter et à se reconstraire après un traumatisme. Le concept de résilience à évé sulgarisé par le neuropsychiatre Boris Cyrulnik dans ses ouvrages et recherches. Les personnes intéressées pour rejoindre « Résilience à l'étail de l'acceptable de l'étail de Benoît GARRET lience » et/ou pour obtenir plus d'informations peuvent envoyer un mail à contact@territoire-restilence fr et se rendre sur la page Facebook dédiée.

Quatre collèges « complémentaires »

La gouvernance de Résilience s'organisera autour de quatre collèges « complémentaires », comme indiqué dans le projet es statut : les collectivités locales et institutions (30 % des voix, sans pouvoir aller à plus de 50 %); 25 % pour les « acteurs économiques territoriaux »; 20 % pour les « habitants et acteurs du territoire »; 20 % pour les « consomm'acteurs » (bénéficiaires des services); 5 % pour les sandrés (mentino obligatoire, mais Florent Tarrisse a assuré qu'il n' y aurait pas de salariés).

Avec en tolle de fond le principe des Sociétés coopératives qui est : un associé = une voix.

MILLAU

MERCREDI 3 JUIN

Le centre régional de sauvegarde reprend son activité

NATURE

Menacé de cesser son activité par manque d'aides publiques, le centre régional de sauvegarde de la faune sauvage caussenard annonce qu'il reprend progressive-2 juin, et notamment l'accueil d'animaux en difficulté, de salariés, de stagiaires et de béfonctionnement.

« Les collectivités qui ont accepté de soutenir notre action de sauvegarde sont en train de concrétiser leur aide (décisions de conseil communautaire ou municipaux, ou de commission permanentes par le conseil régional Occitanie et le conseil départemental de l'Aveyron), se réjouit le centre. Il ne restera plus alors qu'à formaliser, grâce au PNRGC, la convention nécessaire à la mise en œuvre de l'opération: »

Une vraie bouffée d'air pour la structure. « Ce nouveau départ n'a été rendu possible

que grâce à votre mobilisation et nous vous en remercions, tout en vous rappelant qu'en ce monde, rien n'est jamais acquis définitivement et que nous continuerons à ment son activité depuis le compter sur vous pour consolider l'avenir du centre en faisant notamment appel à la solidarité de certaines névoles indispensables à son communautés comme l'agglomération de Rodez, dont le président, maire de Rodez (Christian Teyssèdre, NDLR), refuse depuis plusieurs mois de répondre à nos courriers de demande d'un simple rendez-vous. »

> Le centre, qui aborde la période de grande activité (15 juin-15 août), est donc à la recherche d'une personne pour occuper un poste de volontaire en service civique le plus rapidement possible pour une durée de six mois, mais également des bénévoles pour l'aider aux nourrissages, soins des animaux et à l'entretien des structures.

> > V. G.

Réouverture du Centre de Sauvegarde

ENVIRONNEMENT Le Centre de sauvegarde (CRSFSC) a finalement décidé de reprendre progressivement son activité à partir du 2 juin et notamment l'accueil d'animaux en difficulté, de salariés, de stagiaires et de bénévoles indispensables à son fonctionnement.

Cette décision intervient après que les collectivités ayant accepté de soutenir l'action de sauvegarde de la faune sauvage concrétisent leur aide. Des décisions du Conseil communautaire ou des Conseils municipaux sont en cours, ainsi que de la commission permanentes par le Conseil Régional Occitanie et le Conseil Départemental de l'Aveyron. Il ne restera plus alors qu'à formaliser, grâce au PNRGC (Parc naturel régional des Grands Causses), la convention nécessaire à la mise en œuvre de l'opération.

Le Centre de sauvegarde reconnaît que « ce nouveau départ n'a été rendu possible que grâce à votre mobilisation », rappelant « qu'en ce monde, rien n'est jamais acquis définitivement et que nous continuerons à compter sur vous pour consolider l'avenir du Centre ». Le CRSFSC



Lors du dernier relâcher de vautours, le 22 février dernier

s'en prend malgré tout à la Communauté de l'agglomération de Rodez « dont le Président, Maire de Rodez, refuse depuis plusieurs mois de répondre à nos courriers de demande d'un simple rendez-vous!»

L'association a mis en œuvre un protocole de gestion lié aux risques sanitaires actuels. Il est applicable à toutes personnes présente dans l'enceinte du Centre de sauvegarde, salariés, stagiaires, volontaires en service civique et bénévoles.

Enfin, alors que le Centre aborde la période de grande activité qui va du 15 juin au 15 août, il est à la recherche d'une personne motivée pour occuper un poste de volontaire en service civique le plus rapidement possible pour une durée de 6 mois ainsi que de de bénévoles pour aider aux nourrissages, soins des animaux et à l'entretien des structures.



Le gypaète barbu.

PHOTO BRUNO BERTHEMY

Cinq gypaètes barbus vont être lâchés dans les gorges de la Jonte

NATURE

Cinq gypaètes barbus seront lâchés, dans les gorges de la Jonte, début juin, à l'initiative du Parc naturel régional des Grands Causses, du Parc national des Cévennes et de la LPO Grands causses.

Le gypaète barbu, surnommé le casseur d'os, est l'une des quatre espèces de vautour européen avec le moine, le fauve et le percnoptère. Si tous quatre sillonnent aujourd'hui le ciel des causses et Cévennes, la représentativité du gypaète reste toutefois faible, sa réintroduction n'ayant débuté qu'en 2012. Aussi, ce lâcher constituera un véritable événement en matière de préservation de la faune sauvage. Sur les cinq gypaètes, deux proviennent d'un centre d'élevage en Bulgarie, deux du zoo de Berlin, un du parc zoologique Natura viva en Italie.

Tous seront bagués et leurs ailes décolorées pour favoriser, respectivement, leur suivi et leur identification. Régulièrement, le résultat du suivi sera communiqué par la LPO sur son site rapaces.lpo.fr. Midi Libre - LUNDI 8 JUIN 2020

Des gypaètes barbus font leur retour sur les causses aveyronnais

NATURE

Un lâcher de rapaces est organisé pour repeupler les caussses de cette espèce.

Cinq jeunes gypaètes barbus sont attendus pour être lâchés dans le Parc naturel régional des grands causses, au sein de l'espace naturel sensible "Gorges du Trévezel", en Aveyron, vendredi 12 et samedi 13 juin. Le programme de réintroduction du gypaète barbu dans les grands causses se poursuit. Il s'agira du huitième lâcher depuis le début du projet, démarré en 2012, mené par la Ligue pour la protection des oiseaux, le Parc national des Cévennes, le Parc naturel régional des grands causses et le conseil départemental de l'Aveyron.

Ce programme multi partenarial, le Life Gypconnect, fait l'objet de financements européens. Il couvre un large territoire, des Préalpes aux Pyrénées audoises. Il a pour objectif de renforcer la population française et

européenne de gypaètes barbus. Le lâcher de jeunes oiseaux dans le Massif central et les Préalpes doit permettre de créer des noyaux de population favorisant les échanges entre Alpes et Pyrénées. Le projet s'inscrit également dans les objectifs du PNA (Plan national d'actions) en faveur de cette espèce.

Lâcher en comité restreint

Pour le Massif central, les lâchers s'effectuent alternativement sur le site lozérien de Meyrueis ou sur le site aveyronnais de Nant.

Malgré le contexte de crise sanitaire actuel, les centres d'élevage spécialisés sont parvenus cette année à mener à bien l'élevage des jeunes poussins destinés à être libérés en nature. Les oiseaux arriveront du centre de Green Balkans Wildlife



Les ailés sont prêts à être relâchés dans le parc.

BRUNO BERTHEMY

Réhabilitation and Breeding Center à Stara Zagora (Bulgarie), du Zoo de Parco Natura viva (Italie), et du Zoo de Tierpark à Berlin (Allemagne).

Si les directives ne permettent pas l'organisation d'un évènement public, le lâcher des oiseaux aura bien lieu, mais en comité restreint. Le grand public pourra tout de même s'informer régulièrement du projet

et de l'évolution des oiseaux, via les sites internet et les réseaux sociaux de la LPO et de ses partenaires.

Des points d'observation, seront régulièrement proposés au public à proximité du site de lâcher, près de Cantobre en Aveyron, à partir du mois de juin.

> Contact : rapaces.lpo.fr ou au 07 76 11 40 27. Jeudi 11 juin 2020 • JOURNAL DE MILLAU

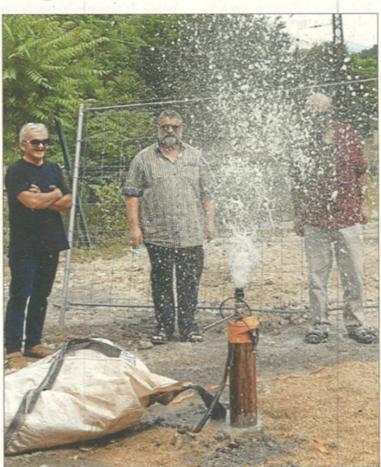
SAINT-ROME-DE-CERNON

Une source où on ne la cherchait pas

a reprise des travaux dans le secteur de la nouvelle école dont nous avons parlé dans une précédente édition réservait une belle surprise. En effet, alors qu'un forage était réalisé en vue d'implanter le chauffage par géothermie c'est une source qui a jailli. Sur un puits de 110 m de profondeur, l'eau a été rencontrée à 80 m, jaillissant avec un débit estimé à 80 m3/heure et une température de 16°5. Des prélèvements ont puêtre effectués et le débit réduit à 4 m3/heure et 4 bars après colmatage du forage. L'étude des échantillons qui ont été transmis au laboratoire départemental permettra de connaître les caractéristiques chimiques et bactériologiques de cette source.

A coup sûr cette découverte ouvre de nouvelles perspectives à la commune et en tout premier lieu on pense à un chauffage par aquathermie pour l'ensemble scolaire et cantine. Cette source de production énergétique dont le principe est de capter la chaleur dans les eaux souterraines est connue pour avoir un meilleur rendement que celui de la géothermie

Sans tarder, le maire s'est rap-



proché du Parc Régional des Grands Causses dont les techniciens, qui ont déjà fait les premières constatations, vont travailler sur le sujet et accompagner la commune.



Les oiseaux ont été équipés de balises GPS.

Lâcher de gypaètes barbus dans les grands causses

NATURE

Ce sont finalement quatre oiseaux qui ont été lâchés sur une vire rocheuse dans l'espace naturel sensible des gorges du Trévezel, sur la commune de Nant. Ils sont arrivés après un long voyage, depuis le centre de Green Balkans Wildlife Rehabilitation and Breeding Center à Stara Zagora (Bulgarie), du Zoo de Parco Natura viva (Italie), et du Zoo de Tierpark à Berlin (Allemagne). Les jeunes gypaètes ont été prénommés Ophrys, Eglazine, Dolomie et Fario. Leurs sexes seront connus d'ici quelques semaines.

Afin de les identifier, ils ont été équipés de bagues et certaines de leurs plumes ont été décolorées. Ils ont également été équipés de balises GPS, afin d'assurer leur suivi après leur envol, qui n'interviendra que dans environ un mois. En effet, une phase d'habituation à leur

environnement, d'apprentissage et de nourrissage, est nécessaire avant cette prise d'autonomie. En attendant, une équipe attentive surveille les nouveaux arrivés et leur évolution au quotidien.

Des nouvelles des oiseaux seront régulièrement données via les sites internet de la LPO, de ses partenaires et les réseaux sociaux notamment.

Des points d'observation, respectant les prescriptions de distanciation sanitaire, sont désormais proposés régulièrement au public à proximité du site de lâcher, près de Cantobre, près de Nant.

> Informations pratiques: http://rapaces.lpo.fr/grandscausses/agenda-des-animations ou auprès de l'animatrice nature de la LPO Grands Causses, tél. 07 76 11 40 27. Jeudi 25 juin 2020 · JOURNAL DE MILLAU

Lâcher de gypaètes barbus dans les grands causses



Ophrys sur son nid

NATURE Quatre jeunes Gypaètes barbus ont été lâchés dans le Parc naturel régional des Grands Causses le week-end des vendredi 12 et samedi 13 juin.

Dans notre édition du 11 juin, nous annoncions la réintroduction de cinq gypaètes du côté de Cantobre. Ce sont finalement quare oiseaux qui ont été làchés sur une vire rocheuse dans l'Espace naturel sensible des gorges du Trévezel, sur la commune de Nant.

Ils sont arrivés de Bulgarie, d'Italie et du Zoo de Tierpark à Berlin. Les jeunes gypaètes ont été prénommés Ophrys, Eglazine, Dolomie et Fario. Leurs sexes seront connus d'ici quelques semaines.

Afin de les identifier, ils ont été équipés de bagues et certaines de leurs plumes ont été décolorées. Ils ont également été équipés de balises GPS, afin d'assurer leur suivi après leur envol, qui n'interviendra que dans un mois environ. En effet, une phase d'habituation à leur environnement, d'apprentissage et de nourrissage est nécessaire avant cette prise d'autonomie. En attendant, une équipe attentive surveille les nouveaux arrivés et leur évolution au quotidien.

Les partenaires du programme de réintroduction de cette espèce, la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux), le Parc na-

turel régional des Grands Causses, le Parc national des Cévennes et le Conseil départemental d'Aveyron, se réjouissent que ce huitième lâcher se soit bien déroulé, malgré les contraintes llées au contexte sanitaire et la météo capricieuse de ces derniers jours. Corume chaque année, des parrains ont été attribués pour chaque oiseau : Jean-Claude Austruy, directeur d'observation, respectant les prescriptions de distanciation sanitaire, sont désormais proposés régulièrement au public à proximité du site de lächer, près de Cantobre en Aveyron.

Toutes les informations pratiques sont à retrouver sur le site rapaces. Ipo. fr/grands-causses/agenda-des-animations ou auprès de l'animatrice nature de la LPO Grands Causses au 07 76 11.4027.



Dolomie sur la vire

du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage caussenard pour Dolomie, Nicolas Tomier, chef de l'unité Sud Aveyron de l'OFB (Office français de la biodiversité) pour Fario, Emmanuelle Gazzel, vice-présidente du Conseil régional, pour Ophrys et Laurence Galabrun, directrice territoriale d'Enedis Lozère, pour Eglazine.

Des nouvelles des oiseaux seront régulièrement données via les sites internet de la LPO, de ses partenaires et les réseaux sociaux notamment. Des points

Point d'observation

La LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) nous donne rendezvous les mercredi 24 juin et mercredi 1 er juillet à 10h pour un point d'observation des Gypaètes barbus.

L'observation aura lieu à proximité du site de lâcher des Gypaètes barbus, sur la comunne de Nant. C'est dans le cadre du programme de réintroduction de cette espèce de vautour que nous sommes invités à observer les jeunes récemment arrivés sur leur nouveau lieu de vie.

JEUDI 25 JUIN 2020 - Midi Libre

Une Scop de citoyens pour stimuler la production d'énergies renouvelables

ENVIRONNEMENT

 La Scop Sud Energia vient de voir le jour pour une énergie verte et écoresponsable.

Eva Tissot etissot@midilibre.com

Suite à un appel à projets du Pare naturel régional des grands causses en mai 2019, qui répondait à une proposition du conseil régional, un groupe d'une quinzaine d'habitants du Sud Aveyron a décidé de créer une Scop (Société coopérative d'intérêt collectif) citoyenne, nommée Sud Energia. L'équipe a signé et validé les statuts le 9 juin à la Maison des entreprises.

Promouvoir la production d'énergies renouvelables

Son objectif est de promouvoir la production d'énergies renouvelables en investissant dans des projets d'installateurs répondant à un cahier des charges environnemental "propre", pour apporter des solutions locales et agir contre le dérèglement climatique. « Chaque sociétaire, qui investira en plus des 100 € de départ, aura choisi un projet de production d'énergie renouvelable qui lui plaît. Garantie "propre" par notre cahier des charges et géographiquement près de chez elle », expose le président de la Scop, Christian Albinet. Toutes les sources "vertes" sont imaginées. Microturbine hydroélectrique, éolien, biomasse, les premiers chantiers concerneront l'installation de panneaux photovoltaïques sur des bâtiments

La coopérative a créé une charte pour garantir la qualité



Les sociétaires fondateurs, à l'issue de l'assemblée générale constitutive de la coopérative.

PWATESON

des impacts environnementaux des installations. Elle travaillera avec des communes et autres collectivités locales, ou porteurs de projets privés. Pour réaliser ses projets, elle fera, autant que possible, appel à des entreprises locales. Ainsi, elle permettra l'équilibre entre écologie et économie. Au niveau du financement de cette initiative, les fonds seront apportés par les sociétaires. La Région s'engage à apporter à la coopérative un euro, chaque fois qu'un euro sera amené par un citoven à son capital. Toutes les personnes qui achèteront une part sociale,

au prix de 100 €, deviendront membres sociétaires de la Coopérative Sud Energia, tout l'investissement au-delà de cette somme sera posé sur un compte sociétaire qui promet un taux de rendement de 2 % à 3 %.

« Une démarche solidaire et citoyenne »

Ils pourront également participer et donner leur avis sur les divers projets. « C'est vraiment une démarche solidaire, citoyenne, qui contribuera à préserver l'environnement et fera travailler des entreprises loca-

les dans le domaine des énergies renouvelables », déclare Josette Hart, qui sera la personne à contacter sur le bassin millavois. Sud Energia veut agir pour la transition écologique. « Chaque kwh supplémentaire qui sera produit par des énergies renouvelables, ce sera autant de moins que l'on pourra par la suite dégager des énergies fossiles, ajoute encore Christian Albinet. « On va cherche une mobilisation citoyenne pour s'approprier les ficelles de la transition énergétique. Si on y parvient, plus tard, on sera fiers de pouvoir présenter ça à nos petits enfants », conclut-il plein d'enthousiasme.

Investir dans les énergies locales

concept Le montage en SAS Scop permettra un investissement concret dans la cause environnementale. Les bénéfices de cette Scop seront à la fois versés aux sociétaires pour faire fructifier les investissements, mais seront, pour le reste intégralement réinvestis dans les projets de production d'énergies renouvelables répondant au cahier des charges de la SAS Scop Sud Energia. La structure souhaite également développer des interventions de sensibilisation à l'environnement par le biais de la production d'énergie en milieu scolaire.

> La Coopérative Sud Energia vient de naître, son site internet est en en cours d'élaboration, son adresse mail sero : contact@sud-energia fr Les personnes intéressées par cette démarche peuvent aussi contacter la Hart (Millau) au 06 07 87 55 68, ou François Mare (Vabres-l'Abbaye) au 06 70 40 76 25.

REVUE DE PRESSE DIGITALE DU PARC NATUREL REGIONAL DES GRANDS CAUSSES

JUIN 2020

















Accueil > Actualité > Environnement > Sud-Aveyron. Un lâcher de gypaètes barbus dans les Grands Causses





Sud-Aveyron. Un lâcher de gypaètes barbus dans les Grands Causses



© Parc naturel régional des Grands Causses

Cinq jeunes Gypaètes barbus sont attendus pour être lâchés dans le Parc naturel régional des Grands Causses, au sein de l'Espace Naturel Sensible « Gorges du Trévezel » en Aveyron, vendredi et samedi 12 et 13 juin.

Le programme de réintroduction du Gypaète barbu dans les Grands Causses se poursuit : il s'agira du huitième lâcher depuis le début du projet, démarré en 2012 et mené par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), le Parc national des Cévennes, le Parc naturel régional des Grands Causses et le Conseil Départemental de l'Aveyron.

Revue de presse digitale du Parc naturel régional des Grands Causses – juin 2020 https://www.millavois.com/2020/06/05/sud-aveyron-un-lacher-de-gypaètes-barbus-dans-les-grands-causses

Ce programme multi partenarial, le LIFE Gypconnect, fait l'objet de financements européens. Il couvre un large territoire, des Préalpes aux Pyrénées audoises, et a pour objectif de renforcer la population française et européenne de Gypaètes barbus. Le lâcher de jeunes oiseaux dans le Massif central et les Préalpes doit permettre de créer des noyaux de population favorisant les échanges entre Alpes et Pyrénées. Le projet s'inscrit également dans les objectifs du PNA (Plan National d'Actions) en faveur de cette espèce.

Pour le Massif central, les lâchers s'effectuent alternativement sur le site lozérien de Meyrueis ou sur le site aveyronnais de Nant.

Malgré le contexte de crise sanitaire actuel, les centres d'élevage spécialisés sont parvenus cette année à mener à bien l'élevage des jeunes poussins destinés à être lâchés en nature. Les oiseaux arriveront du centre de Green Balkans Wildlife Rehabilitation and Breeding Center à Stara Zagora (Bulgarie), du Zoo de Parco Natura viva (Italie), et du Zoo de Tierpark à Berlin (Allemagne).

Si les directives ne permettent pas l'organisation d'un évènement public, le lâcher des oiseaux aura bien lieu, mais en comité restreint. Le grand public pourra tout de même s'informer régulièrement du projet et de l'évolution des oiseaux, via les sites internet et les réseaux sociaux de la LPO et de ses partenaires.

Des points d'observation, respectant les prescriptions de distanciation sanitaire, seront proposés régulièrement au public à proximité du site de lâcher, près de Cantobre en Aveyron, à partir du mois de juin. D'autres sorties nature seront proposées tout au long de la saison.

Une exposition sera également mise en place au château de Latour-sur-Sorgues à partir du 4 août prochain.

Toutes les informations pratiques sont à retrouver sur le site :
http://rapaces.lpo.fr/grands-causses/agenda-des-animations ou auprès de
l'animatrice nature de la LPO Grands Causses au 07.76.11.40.27

Revue de presse digitale du Parc naturel régional des Grands Causses – juin 2020 https://www.midilibre.fr/2020/06/05/cinq-gypaetes-barbus-vont-etre-laches-dans-les-gorges-de-la-jonte,8918500.php



Accueil > Actu > Environnement

Lozère : cinq gypaètes barbus vont être lâchés dans les gorges de la Jonte



Revue de presse digitale du Parc naturel régional des Grands Causses – juin 2020 https://www.midilibre.fr/2020/06/05/cinq-gypaetes-barbus-vont-etre-laches-dans-les-gorges-de-lajonte,8918500.php

O Publié le 05/06/2020 à 05:15 / Mis à jour le 05/06/2020 à 10:07

4 commentaires 279 partages Environnement, Lozère, Mende

Cinq gypaètes barbus seront lâchés, dans les gorges de la Jonte, début juin, à l'initiative du Parc naturel régional des Grands Causses, du Parc national des Cévennes et de la LPO Grands causses.

Le gypaète barbu, surnommé le casseur d'os, est l'une des quatre espèces de vautour européen avec le moine, le fauve et le percnoptère. Si tous quatre sillonnent aujourd'hui le ciel des causses et Cévennes, la représentativité du gypaète reste toutefois faible, sa réintroduction n'ayant débuté qu'en 2012.



Bagués et ailes décolorées



Aussi, ce lâcher constituera un véritable événement en matière de préservation de la faune sauvage. Sur les cinq gypaètes, deux proviennent d'un centre d'élevage en Bulgarie, deux du zoo de Berlin, un du parc zoologique Natura viva en Italie.

Tous seront bagués et leurs ailes décolorées pour favoriser, respectivement, leur suivi et leur identification. Régulièrement, le résultat du suivi sera communiqué par la LPO sur son site rapaces.lpo.fr.

VOIR LES COMMENTAIRES (4)

CORRESPONDANT

Revue de presse digitale du Parc naturel régional des Grands Causses – juin 2020 https://www.midilibre.fr/2020/06/07/millau-des-gypaetes-barbus-relaches-la-semaine-prochaine,8921469.php

MA VILLE SPORT FAITS DIVERS ACTU LOISIRS ANNONCES IMMO AVI



O Publié le 07/06/2020 à 16:30 / Mis à jour le 08/06/2020 à 06:36

S'ABONNER

11 partages Finvironnement, Aveyron, Millau

Le parc naturel régional des grands causses accueille cinq nouveaux gypaètes qui seront remis en liberté.

Cinq jeunes gypaètes barbus sont attendus pour être lâchés dans le Parc naturel régional des Grands Causses, au sein de l'espace naturel sensible "Gorges du Trévezel", en Aveyron, vendredi 12 et samedi 13 juin.



Le programme de réintroduction du Gypaète barbu dans les Grands Causses se poursuit. Il s'agira du huitième lâcher depuis le début du projet, démarré en 2012, mené par la Ligue pour la protection des oiseaux, le Parc national des Cévennes, le Parc naturel régional des Grands Causses et le Conseil



Départemental de l'Aveyron.

Revue de presse digitale du Parc naturel régional des Grands Causses – juin 2020 https://www.midilibre.fr/2020/06/07/millau-des-gypaetes-barbus-relaches-la-semaine-prochaine,8921469.php



Des lâchers en Lozère et en Aveyron



Ce dessein multi partenarial, est financé par un fonds européen. Il couvre un large territoire, des Préalpes aux Pyrénées audoises. Il a pour objectif de renforcer la population française et européenne de gypaètes barbus. Le lâcher de jeunes oiseaux dans le Massif central et les Préalpes doit permettre de créer des poyaux de population favorisant les échanges entre Alpes et



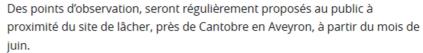
de créer des noyaux de population favorisant les échanges entre Alpes et Pyrénées.

Le projet s'inscrit également dans les objectifs du PNA (Plan National d'Actions) en faveur de cette espèce. Pour le Massif central, les lâchers s'effectuent alternativement sur le site lozérien de Meyrueis ou sur le site aveyronnais de Nant.

Malgré le contexte de crise sanitaire actuel, les centres d'élevage spécialisés sont parvenus cette année à mener à bien l'élevage des jeunes poussins destinés à être libérés en nature. Les oiseaux arriveront du centre de Green Balkans Wildlife Rehabilitation and Breeding Center à Stara Zagora (Bulgarie), du Zoo de Parco Natura viva (Italie), et du Zoo de Tierpark à Berlin (Allemagne).

Si les directives ne permettent pas l'organisation d'un évènement public, le lâcher des oiseaux aura bien lieu, mais en comité restreint. Le grand public pourra tout de même s'informer régulièrement du projet et de l'évolution des oiseaux, via les sites internet et les réseaux sociaux de la LPO et de ses partenaires.







Contact: rapaces.lpo.fr ou au 07 76 11 40 27.



VOIR LES COMMENTAIRES

MIDI LIBRE

Revue de presse digitale du Parc naturel régional des Grands Causses – Juin 2020 https://www.millavois.com/2020/06/17/sud-aveyron-quatre-jeunes-gypaetes-barbus-ont-ete-laches/



Accueil > Actualité > Environnement > Sud-Aveyron. Quatre jeunes Gypaètes barbus ont été lâché:

ACTUALITÉ ENVIRONNEMENT COMM

Sud-Aveyron. Quatre jeunes Gypaètes barbus ont été lâchés

Par Millavois.com - 17 juin 2020



Ophrys sur son nid © DR

Vendredi 12 et samedi 13 juin, ce sont finalement quatre oiseaux qui ont été lâchés sur une vire rocheuse dans l'Espace Naturel Sensible des Gorges du Trévezel, sur la commune de Nant, dans le Parc Naturel Régional des Grands Causses.

Revue de presse digitale du Parc naturel régional des Grands Causses – Juin 2020 https://www.millavois.com/2020/06/17/sud-aveyron-quatre-jeunes-gypaetes-barbus-ont-ete-laches/

Ils sont arrivés après un long voyage, depuis le centre de Green Balkans Wildlife Rehabilitation and Breeding Center à Stara Zagora (Bulgarie), du zoo de Parco Natura viva (Italie), et du zoo de Tierpark à Berlin (Allemagne). Les jeunes Gypaètes ont été prénommés **Ophrys**, **Eglazine**, **Dolomie** et **Fario**. Leurs sexes seront connus d'ici quelques semaines.

Afin de les identifier, ils ont été équipés de bagues et certaines de leurs plumes ont été décolorées. Ils ont également été équipés de balises GPS, afin d'assurer leur suivi après leur envol, qui n'interviendra que dans environ 1 mois. En effet, une phase d'habituation à leur environnement, d'apprentissage et de nourrissage est nécessaire avant cette prise d'autonomie. En attendant, une équipe attentive surveille les nouveaux arrivés et leur évolution au quotidien.

Les partenaires du programme de réintroduction de cette espèce, la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), le Parc Naturel Régional des Grands Causses, le Parc national des Cévennes et le Conseil Départemental d'Aveyron, se réjouissent que ce huitième lâcher se soit bien déroulé, malgré les contraintes liées au contexte sanitaire, et la météo capricieuse de ces derniers jours. Comme chaque année, des parrains ont été attribués pour chaque oiseau : Jean-Claude Austruy pour Dolomie (Directeur du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage caussenard), Nicolas Tornier pour Fario (Chef de l'unité Sud Aveyron de l'OFB), Emmanuelle Gazel pour Ophrys (Vice-présidente du Conseil Régional) et Laurence Galabrun pour Eglazine (Directrice territoriale d'Enedis Lozère).

Revue de presse digitale du Parc naturel régional des Grands Causses – Juin 2020 https://www.millavois.com/2020/06/17/sud-aveyron-quatre-jeunes-gypaetes-barbus-ont-ete-laches/



Dolomie sur la vire © DR

Des nouvelles des oiseaux seront régulièrement données via les sites internet de la LPO, de ses partenaires et les réseaux sociaux notamment.

Des points d'observation, respectant les prescriptions de distanciation sanitaire, sont désormais proposés régulièrement au public à proximité du site de lâcher, près de Cantobre en Aveyron.

Toutes les informations pratiques sont à retrouver sur le site :

http://rapaces.lpo.fr/grands-causses/agenda-des-animations ou auprès de
l'animatrice nature de la LPO Grands Causses au 07.76.11.40.27

lavois.com/wp-content/uploads/2020/06/millau-gypaetes-barbus-01.jpg



Accueil > Actualité > Lâcher de gypaètes barbus dans les grands causses

Actualité

Lâcher de gypaètes barbus dans les grands causses

23 juin 2020



Ophrys sur son nid

NATURE La LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) nous donne rendez-vous les mercredi 24 juin et mercredi 1er juillet à 10h pour un point d'observation des Gypaètes barbus.

https://www.journaldemillau.fr/2020/06/23/lacher-de-gypaetes-barbus-dans-les-grands-causses/

L'observation aura lieu à proximité du site de lâcher des Gypaètes barbus, sur la commune de Nant. C'est dans le cadre du programme de réintroduction de cette espèce de vautour que nous sommes invités à observer les jeunes récemment arrivés sur leur nouveau lieu de vie.

Dans notre édition du 11 juin, nous annoncions la **réintroduction de cinq gypaètes** du côté de Cantobre. Ce sont finalement quatre oiseaux qui ont été lâchés sur une vire rocheuse dans l'Espace naturel sensible des gorges du Trévezel, sur la commune de Nant, les des vendredi 12 et samedi 13 juin.

Ils sont arrivés de Bulgarie, d'Italie et du Zoo de Tierpark à Berlin. Les jeunes gypaètes ont été prénommés Ophrys, Eglazine, Dolomie et Fario. Leurs sexes seront connus d'ici quelques semaines.

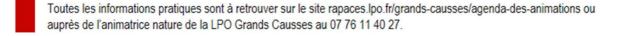


Dolomie sur la vire

Afin de les identifier, ils ont été équipés de bagues et certaines de leurs plumes ont été décolorées. Ils ont également été équipés de balises GPS, afin d'assurer leur suivi après leur envol, qui n'interviendra que dans un mois environ. En effet, une phase d'habituation à leur environnement, d'apprentissage et de nourrissage est nécessaire avant cette prise d'autonomie. En attendant, une équipe attentive surveille les nouveaux arrivés et leur évolution au quotidien.

Les partenaires du programme de réintroduction de cette espèce, la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux), le Parc naturel régional des Grands Causses, le Parc national des Cévennes et le Conseil départemental d'Aveyron, se réjouissent que ce huitième lâcher se soit bien déroulé, malgré les contraintes liées au contexte sanitaire et la météo capricieuse de ces derniers jours. Comme chaque année, des parrains ont été attribués pour chaque oiseau : Jean-Claude Austruy, directeur du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage caussenard pour Dolomie, Nicolas Tornier, chef de l'unité Sud Aveyron de l'OFB (Office français de la biodiversité) pour Fario, Emmanuelle Gazel, vice-présidente du Conseil régional, pour Ophrys et Laurence Galabrun, directrice territoriale d'Enedis Lozère, pour Eglazine.

Des nouvelles des oiseaux seront régulièrement données via les sites internet de la LPO, de ses partenaires et les réseaux sociaux notamment. Des points d'observation, respectant les prescriptions de distanciation sanitaire, sont désormais proposés régulièrement au public à proximité du site de lâcher, près de Cantobre en Aveyron.



Pour l'observation, la réservation est obligatoire auprès de Cynthia Augé au 07 76 11 40 27. Tous les renseignements sur le point de rendez-vous seront donnés lors des réservations.





Culture et loisirs Balades et randonnées Gastronomie Patrimoine Marchés Hébergements Grands sites Châteaux

Accueil > Culture et loisirs > Animations

Équipement des voies d'escalade



① Publié le 24/06/2020 à 05:15 / Mis à jour le 24/06/2020 à 05:22

L'aire de loisirs de la Roque, fruit de la collaboration de la communauté de communes Larzac Vallée, du Parc régional des grands causses et de la municipalité sortante de Saint-Jean, a été inaugurée samedi 25 janvier dernier. Le rocher d'escalade, qui devait être équipée et aménagée pour la pratique de l'escalade en milieu naturel, a dû attendre la fin du confinement. Lundi 15 juin, 10 élèves moniteurs du Creps de Montpellier, encadrés par Florian Vizier et Jean-Noël Crouzat, ont ouvert et nettoyé une dizaine de voies qu'ils ont équipées de points d'assurances solidement scellés dans la roche. C'est un exercice qui fait partie intégrante de leur formation. Les 10 voies ont été baptisées de jolis noms "Demi pèche", "fourmi", "Colargol", "Dourbie or not Dourbie"... Dix nouvelles voies viendront compléter le site ainsi qu'une ligne de vie le long de la crête qui est accessible par un chemin de randonnée. Ce filin permettra d'assurer les accompagnants ou les jeunes grimpeurs pendant qu'ils assurent eux-mêmes ceux qui escaladent le rocher. Des vocations d'alpinistes naîtront peut-être sur cette paroi qui sera bientôt une école de rigueur et d'apprentissage de la sécurité. L'aire de loisirs est désormais prête à accueillir les premiers grimpeurs, mais le site n'est pas encore ouvert, les conditions d'accès (règlement) ne sont pas encore fixées par la nouvelle équipe municipale qui a pris en charge le dossier.

VOIR LES COMMENTAIRES

CORRESPONDANT





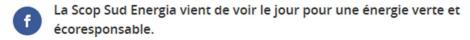
Les sociétaires fondateurs, à l'issue de l'assemblée générale constitutive de la coopérative.

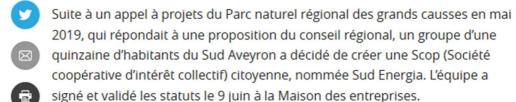
O Publié le 25/06/2020 à 12:31 / Mis à jour le 25/06/2020 à 12:31

S'ABONNER

MIDI LIBRE / EVA TISSOT

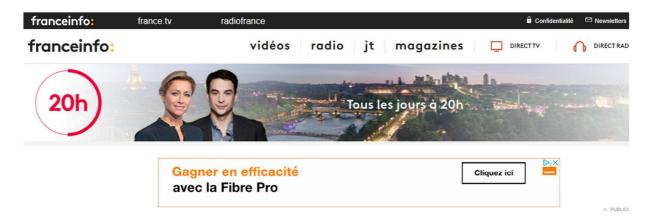
Revue de presse digitale du Parc naturel régional des Grands Causses – Juin 2020 https://www.midilibre.fr/2020/06/25/sud-aveyron-une-scop-de-citoyens-pour-stimuler-la-production-denergies-renouvelables,8949050.php





Promouvoir la production d'énergies renouvelables

Son objectif est de promouvoir la production d'énergies renouvelables en investissant dans des projets d'installateurs répondant à un cahier des charges environnemental "propre", pour apporter des solutions locales et agir contre le dérèglement climatique. « Chaque sociétaire, qui investira en plus des 100 € de départ, aura choisi un projet de production d'énergie renouvelable qui lui...



♠ / Eco / Conso / Tourisme

Destination France : les Grands Causses, les secrets de l'Aveyron

France 2 nous emmène en Aveyron, à la découverte du parc naturel régional des Grands Causses et de ses plateaux majestueux. Un patrimoine d'exception qui fait la fierté de ses habitants.



Revue de presse digitale du Parc naturel régional des Grands Causses – Juin 2020 https://www.francetvinfo.fr/economie/tourisme/destination-france-les-grands-causses-les-secrets-de-laveyron 4021995.html

•2 France 2
France Télévisions

Mis à jour le 25/06/2020 | 23:36 publié le 25/06/2020 | 22:13

Ils sont façonnés par l'eau et le vent depuis des millions d'années : les causses, ces grands plateaux calcaires, arides et creusés de profondes vallées, l'emblème naturel d'un parc et de toute une région. Pour observer ce paysage préservé, rien de mieux que la randonnée aux dernières heures de la journée. Un groupe de promeneurs se lance dans 1h30 d'ascension. Il y a quelques surprises sur le trajet, comme une empreinte de dinosaure. 300 m plus haut, place à la récompense pour les plus courageux : une vue panoramique sur toute la vallée. Une nature à l'état sauvage et un paysage qui ne cesse d'évoluer.

Des falaises survolées par le viaduc de Millau

Un parc riche pour son histoire et aussi pour sa variété. Loin des sommets, un canyon majestueux se dessine entre les plateaux calcaires. Pour contempler ce paysage millénaire où l'homme semble minuscule, c'est sur les eaux qu'il faut s'aventurer. Le long du Tarn, il faut avoir l'œil aiguisé pour repérer la faune cachée. Mais il y en a un qu'on ne peut pas louper, un géant d'acier haut de 340 m : le viaduc de Millau. L'infrastructure moderne côtoie un patrimoine beaucoup plus ancien, à savoir un village en bordure de falaise, taillé directement dans la roche. Un paysage très préservé classé par l'Unesco depuis dix ans désormais au patrimoine mondial de l'humanité.















Accueil > Actualité > Millau. Le territoire du Parc au 20h de France 2

ACTUALITÉ

Millau. Le territoire du Parc au 20h de France 2

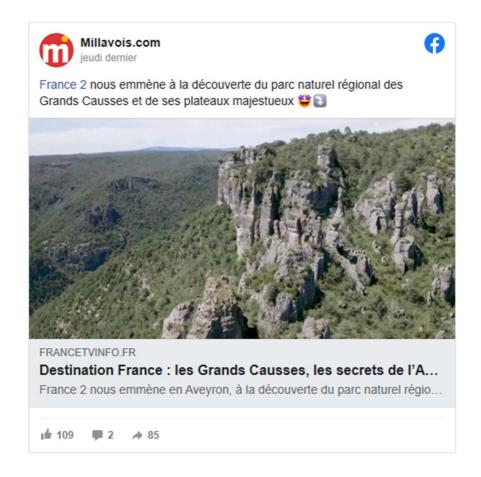
Par Millavois.com - 26 juin 2020



Coup de projecteur national pour le Parc naturel régional des Grands Causses avec un reportage au journal de 20 heures de France 2, crédité de 5 millions de téléspectateurs en moyenne.

Commencée le 19 mai, la rubrique « Destination France » du journal télévisé de France 2 a consacré un reportage de 3' au sud-Aveyron.

Aiguillée par l'équipe du Parc, la journaliste a ainsi déclenché sa caméra au Gîte du Brugas, fruit d'une belle éco-rénovation à Saint-Juéry, à Comprégnac en compagnie d'un guide de randonnée, puis sur une barque des Bateliers du Viaduc afin d'admirer dans le même plan la rivière Tarn, l'ouvrage de Norman Foster et le village troglodytique de Peyre.



Le reportage a été diffusé le jeudi 25 juin. En cette période post-confinement où les Français sont incités à redécouvrir leur pays, voilà une promotion bienvenue pour le territoire!

https://www.lindependant.fr/2020/06/29/office-de-tourisme-du-pays-de-roquefort-et-du-saint-affricain,8955474.php



Office de Tourisme du Pays de Roquefort et du Saint-Affricain



Campagne, Activités de pleine nature, Agri/oenotourisme, Tourisme industriel Roquefort, terre de caractère

Situé au cœur du Parc naturel régional des Grands Causses, le Pays de Roquefort et du Saint-Affricain offre une mosaïque de paysages sous influences méditerranéenne, océanique et continentale. C'est ce mélange, justement, qui fait toute la richesse naturelle, patrimoniale et culturelle des lieux. Célèbre pour son fameux fromage, ce paysage préservé est façonné depuis des millénaires par les pratiques agricoles et l'élevage ovin, ce qui a valu à Roquefort - Grand Site Occitanie - l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Un territoire taillé pour les activités de pleine nature, mais aussi pour la gourmandise!

Expérience n°1:

Culture/Patrimoine, Agri/oenotourisme, Jeunes/familles, Spectacles de rue

Roquefort, un territoire en fête

Que diriez-vous d'une immersion au pays du Roquefort ? Vous découvrirez ici le roi des fromages, au travers de la géologie remarquable du site, à la rencontre des brebis, reines des lieux, et du savoir-faire local, intimement lié au pastoralisme. Dans un décor grandiose, engouffrez-vous dans des souterrains hors du temps...

https://www.tourisme-aveyron.com/fr/decouvrir/experiences-en-aveyron/roque for t-un-territoire-en-fete and the state of the state of

https://www.lindependant.fr/2020/06/29/office-de-tourisme-du-pays-de-roquefort-et-du-saint-affricain,8955474.php



▲ 1 - Caves Roquefort Société - Crédit Patrice Thebault - -

Expérience n°2:

Activités de pleine nature

Une randonnée au temps du Jurassique

Les amateurs vantent les beautés d'un "mini Gavarnie", accessible à tous. Voici une agréable randonnée de douze kilomètres, au cœur du cirque de Tournemire, dans le sud de l'Aveyron, qui vous permettra de côtoyer des falaises majestueuses. Cet incroyable décor minéral dessine un paysage teinté de vert, d'ocre, de gris et de rouge. C'est ici que vous découvrirez la "Maison du Plésiosaure", qui veille jalousement sur un squelette. Celui d'un reptile marin unique au monde : l'Occitanosaurus tournemirensis.

https://www.tourisme-aveyron.com/fr/decouvrir/experiences-en-aveyron/randonnee-au-temps-du-jurassique

 $\frac{https://www.lindependant.fr/2020/06/29/office-de-tourisme-du-pays-de-roquefort-et-du-saint-affricain,8955474.php}{}$



📤 2 - Tournemire cirque - Crédit Delphine Atche - -

Office de Tourisme du Pays de Roquefort et du Saint-Affricain Avenue de Lauras 12400 Versols et Lapeyre 05 65 58 56 00 - www.roquefort-tourisme.fr

https://www.facebook.com/Roqueforttourisme

https://www.instagram.com/roqueforttourisme/